

<http://redacteurenchef.free.fr>

LE REDACTEUR EN CHEF

NUMERO 8 PAYSAGES

CHOISIS

11 NOV. 2004



ASPECT DE L'ENTREE DU DESERT DE LA
GRANDE CHARTREUSE EN ARRIVANT DE LA
PORTE DU SAPPEY

11 NOV. 2004



SOMMAIRE :

| | |
|-----------------|--|
| PAGE 1 | Dessin, |
| PAGE 2 | Nous y voilà ! |
| PAGE 3 | Poésie, Le peintre formidable, |
| PAGE 4 ET 5 | Poésie, La danse, |
| PAGES CENTRALES | Poster |
| PAGE 8 | Acrostiche, Pour Angéla (le prénom a été modifié), |
| PAGE 9 | 1 Toi Angéla, 2 L'autre, |
| PAGE 10 | Chemin, |
| PAGE 11 | Ne te gonfle pas ! |
| PAGE 12 | Votre paysage. |

<http://redacteurenchef.free.fr>

REGLE :

—Article 1 : le rédacteur en chef défend ses lecteurs. Ils peuvent s'abonner ou se réabonner pour 11 € quatre numéros (noir et blanc). thierry.lombard@numericable.fr

—Article 2 : Les lecteurs sont acquéreurs du journal. Prix indiqué 1/2€ le numéro.

—Article 3 : domiciliation THIERRY LOMBARD 2 RUE LE CHATELIER 38000 GRENOBLE 0457 39 0564

—Article 4 : La fréquence de parution n'est pas définie à l'avance.

—Article 5 : déjà parus : 1 Pan, 2 Le motard, 3 Le lifting, 4 L'espaçoïde, 5 Il faut arrêter de fumer, 6 Le rentier, 7 Chagrin d'amour, 8 Paysages choisis.

—Article 6 : L'œuvre complète reste disponible par retour de courrier.

—Article 7 : Bonne lecture !

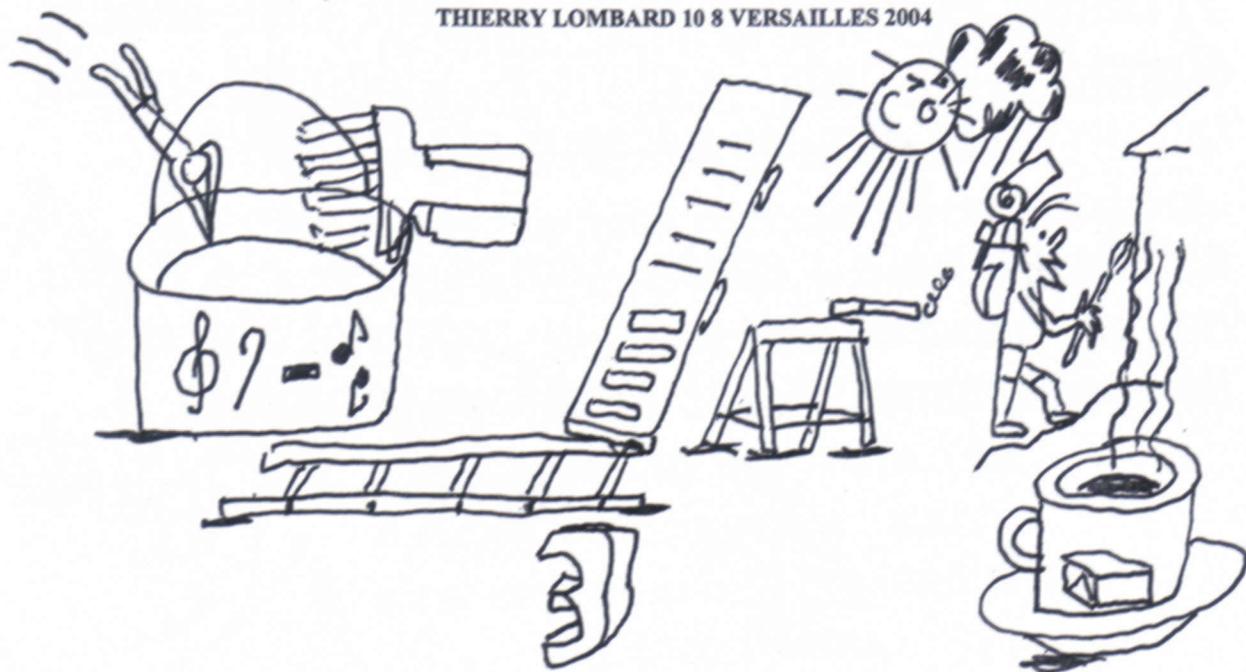


LE PEINTRE FORMIDABLE

Il peignait des choudoudoux . Il était doux comme un agneau. Il aimait la peinture en soi, de soi, sur soi, le soir. Il réglait les volets à cheval, à l'étrier. Il jouait du matin au soir, sans histoire. Il se posait en s'étirant. Tirant de l'eau, tirant sur soi, chasseur déçu. La chasse et la pêche, les pommes et les merguez, le pudding et le café.

Ce peintre peignait sans arrêt. Il ne devait pas fumer. Il ne devait pas plonger dans la peinture. Il ne devait pas ignorer l'aventure. Il ne devait pas chanter la censure. Il devait gratter les coulures. Et repasser les volets et repasser les volets, MAGDA l'autre THERESE, ELISABETH, et ALAIN sans aide, sans aides, cent aides, plusieurs. C'était LE PEINTRE FORMIDABLE. Il peignait des choudoudoux. Il était vraiment très décompressé ; et l'autre l'aimait. Il en avait mal au ventre. Car l'amour seul, était son chemin.

THIERRY LOMBARD 10 8 VERSAILLES 2004



LA DANSE

PREMIER REFRAIN

Chère maman maintenant tu dances au rythme de la musique. Tu remues des pieds nus à la tête bêche. Tes doigts cinglent de long en large. Tu allonges. Tu te trémousses. Tu augmentes les secousses.



COUPLETS

1) Tu agites ton dos. Il craque. Les pieds en claquettes, les coudes remuent la semoule.

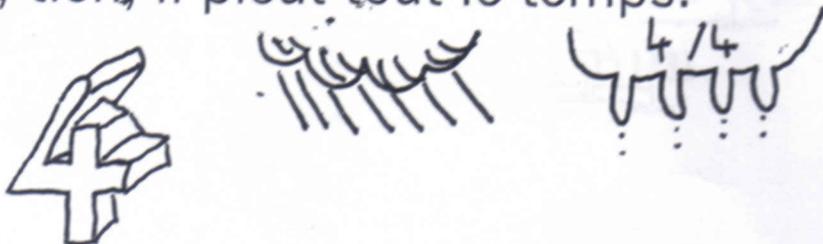


2) Le cœur danse la chamade. Tes yeux pétillent de bonheur. Rient les spectateurs. Une fois encore, s'écoutent les auditeurs, se choquent, clapotent se débarbouillent, se dansent. Tes jambes pillent et empilées, torpillent et contre vents et marées.



3) Danse et danse la mariée. GHILAINE encore étend ses accords de piano en piano. Le mezzo fait un pizzicato, les gâteaux croustillants.

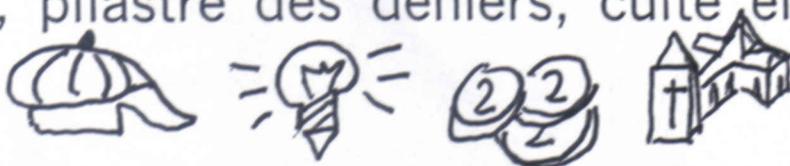
4) Bât l'affre du contre temps et le pie l'affre de la manche dis joint le montant du quart temps partant, tiens il pleut tout le temps.



5) La danse remue la tête de GHISLAINE Elle exagère. Elle étagère. Elle ménagère. Elle ne gère pas du tout. Bientôt, la fatigue lui prend les tempes.



6) Elle s'arrête. Elle requête. Elle rouspète. Elle père blanc, en jaquettes, en casquette, en semblant. Puis la musique s'arrête. Elle se pose. Elle suppose... et réfléchis. Revint la lumière, grelot, pilastre des deniers, culte en culbuto.

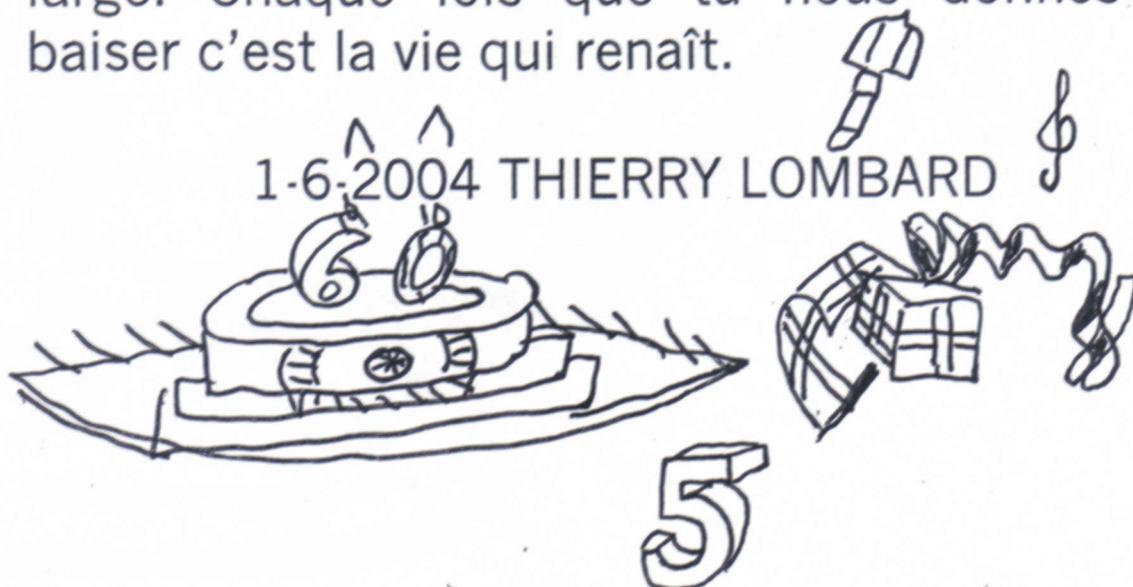


7) GHISLAINE 60 fois en choisis sa soirée, en rébus, en réveil, en fleurs, pare-soleil en pleurs, quelles merveilles, vive la danse.



REFRAIN FINAL

Chère Maman... depuis que tu dances, je t'aime au rythme de la musique. Tu remues des pieds nue, à la tête bêche, de long en large. Chaque fois que tu nous donnes un baiser c'est la vie qui renaît.



Auto portrait
(plagiat)

Arzelapin
ne

1/1/2004

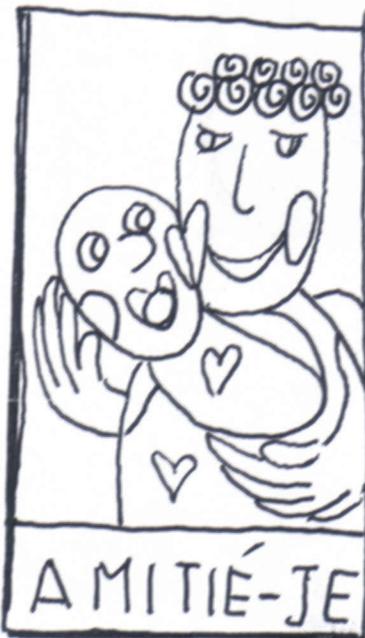
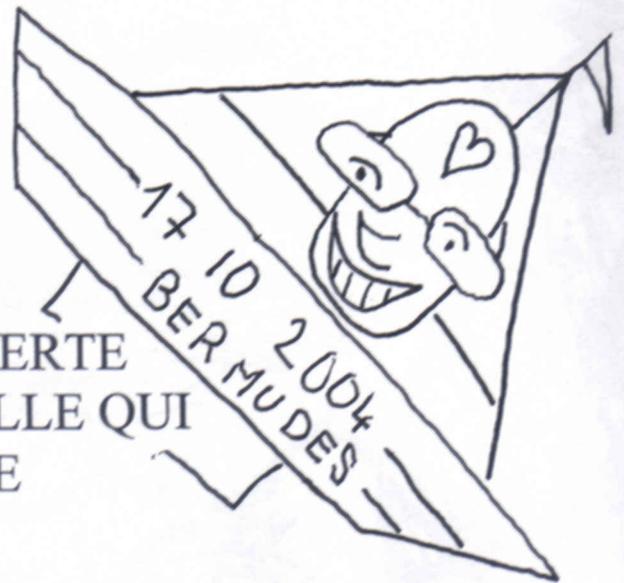


SUPER
THIERRY

2004

ACROSTICHE POUR ANGELA

F-EMME PROMISE
A-FFAIRE PROMISE
C-ENT BLAMES
I-LLICITE PARDON, DECOUVERTE
L-EGALEMENT DONNE A CELLE QUI
I-MAGINE TOUJOURS LE PIRE
T-OUJOURS AMOUR
E-GAREMENT D'UN EMPIRE



A-LORS L'AMITIE PREND
M-ATERNITE D'UNE ENFANT
I-MMINENT TRANSPORT
T-RANSPORT SANS ARGENT
I-L M'AIME ET JE LUI RENDS
E-LITE, JE TE DEMANDE PARDON.



F-ERMENT DE PAIX
E-T ADJONCTION DE DONS,
M-ENSONGES CHARNELS,
M-ENTEUR PARDONNE
E-NVOL DES FLEURS, JE T'AIME D'AMITIE



TOI ANGELA



Toi ANGELA, femme pour toutes ces années...brûle la flamme, de ta destinée. Ce n'est plus la facilité, en butte à l'amitié. Je croyais me perdre. J'ai pleuré. Il m'a vu. D'un regard bien veillant, il a refusé ma misère. D'un regard d'enfant, j'ai retrouvé la terre. —Et d'un regard d'enfant, j'ai découvert un mystère : l'HUMILITE.

L'AUTRE

TL

JEUX PORTE

DU

RE POS

Si j'étais l'autre, je serais peintre d'en face.

Si j'étais face à face, je serais étranger.

Si j'étais étranger, je serais pauvre.

Si j'étais pauvre, je n'aurais pas peur.

Si j'étais la terreur, je me jetterais sur toi.

Si tu refuses, mon silence brillerait.

Si mon silence m'accablait, je serais téléphérique.

J'ai fait un rêve du tout autre.

Si j'étais dans la prière, je serais léger et disposé.

Si j'étais dans un bateau, je serais la nef.

Si tu m'aimais, je serais l'autre.

Si j'étais marié, je serais Tam-Tam, toi avant moi.

Mais, tu ne l'as pas voulu ainsi.

Ainsi, j'ai renoncé à l'autre.

Et c'est comme si tout recommençait.

Si j'étais l'autre.

TL



CHEMIN

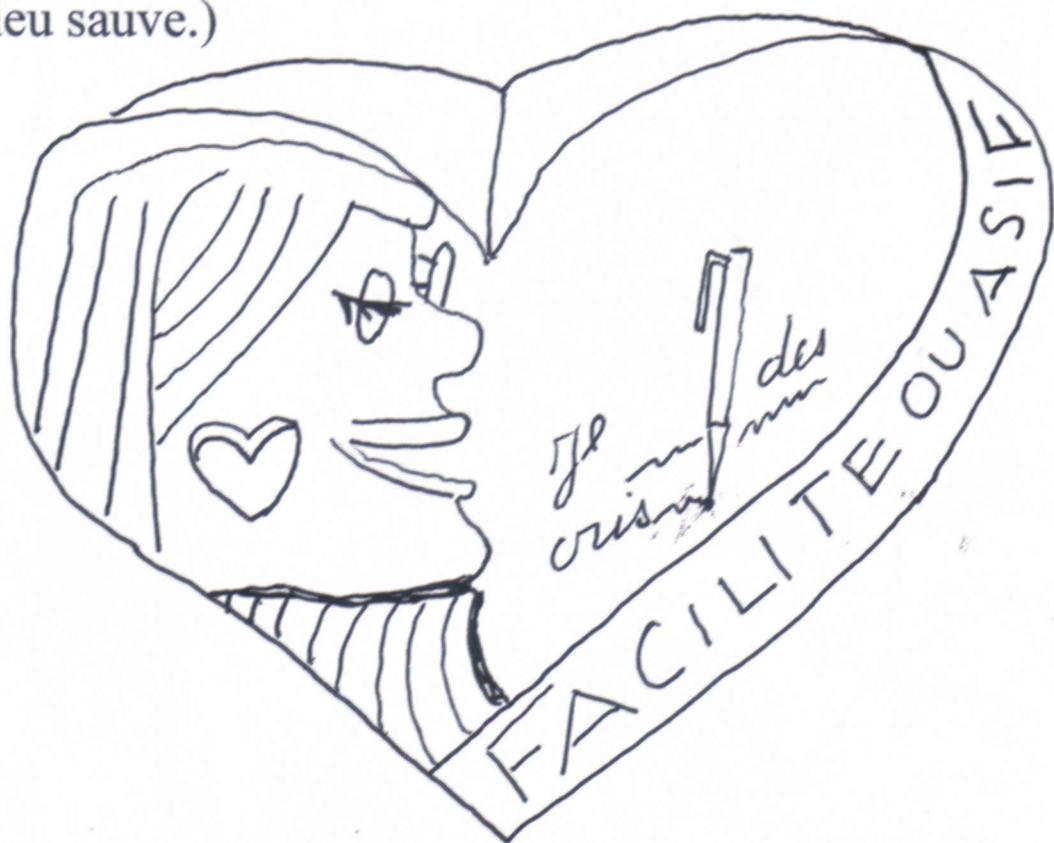


La paix, au-delà des guerres, Pardon, par misère, par facilité, l'amour ne passera jamais. Car tu es là, toujours, dans ma main, aujourd'hui, hier et demain. Ne dit rien. Fais ! Regarde ! Prends ! Redonne ! N'ai plus peur ! C'est l'heure des braves ! Mets les gaz ! : Plein vent ! « *d u c in altum* ! »_ Viens au large ! Le Jet t'emporte ! Et tu n'es plus que chemin.



NE TE GONFLE PAS

La Santé revient. La difficulté existe. Et l'Amitié est au rendez-vous. —Garde à vous ! —Santé. —Garde à vous ? —Par moi. — Garde à vous ? —*God bless you.* (Dieu sauve.)



Message ami, mes sages amis, mes anges sages. Le paysage fleuri, et le plus sage aussi. N'ai plus peur. *Ne te gonfle pas.* Car enfin te voilà retrouvée. En toi, j'ai la foi. En toi, j'aime tout à la foi. Il était une foi... je t'aime, plus que tout, comme un poème, plein de remoud. Comme une fleur, la vie se sème. Le poème pousse. Et toi tu demeures.

THIERRY VERSAILLES 17 10 2004

